Zeitschrift: Le pays du dimanche Herausgeber: Le pays du dimanche

**Band:** 2 (1907)

Heft: 64

**Artikel:** L'alimentation du bétail

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-256879

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 22.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

acquis, tant anciens que nouveaux, je crois qu'il serait mieux de dire: . Sourd-muet comme un poisson. . A moins qu'on n'ait des raisons pour supposer que les poissons font usage de la parole!

# L'Alimentation du Bétail

Dans certaines régions, ces produits ali-mentaires du bétail atteignent des prix qui semblent exagérés. Evidemment le commerce spécule sur la détresse des cultivateurs que la sécheresse a éprouvés. Cependant, plusieurs considérations établissent qu'il n'y a pas lieu d'exagérer les cours. Dans l'Ouest et dans le Nord, la récolte des regains et des racines. fut, en général satisfaisante, et l'alimentation du bétail ne

cau e aucune grande inquiétude.

L'Est et le Midi n'ont pas eu le même avantage, la pénurie fut grande dès le commencement de l'automne. Eh bien! on en a profité pour se conformer aux règles d'une stricte économie : 1° en vendant le bétail qu'on ne pouvait pas nourrir, spécialement celui qui était de qualité et de valeur inférieures; on a subi de ce fait une perte sonsible; mais le dechet est fait, et par suite de ces ventes, on est beaucoup moins en souci pour l'avenir, d'autant p us que, 2° on a tiré parti de tous les sous produits de la ferme, jusque là trop négligés, particulièrement des ball s de céréales; on n'a presque pas fait consommer de foin le réservant pour la sortie de l'hiver, où il fait plus be-soin; aussi beaucoup de fenil sont presque aussi garnis qu'à l'ordinaire en pareille saison.

Par conséquent, s'il est bon de recourir aux tourteaux et autres résidus industriels, il n'y a pas n cessité absolue, comme pourraient le croire les paculateurs, et la modération des prix s'impose. Au-dessus de 20 francs les 100 kilo, la plupart des tour-teaux sont chers, trop chers, même si l'on consulte les mercuriales des années précéd ntes.

Sans doute, ils contiennent une quantité d'el-men's azotés et de graisse relativement considérable; mais ils n'ont pas non plus toutes les qualités des autres aliments et ils ne présentent pas la même sécurité; on ne peut les donner que par petit s quantités, 3 kilos au plus aux vaches laitières qui sont les grandes consommatrices de cette denrée. Prusieurs rancissent vite, comme le coprah. et en général tous ceux qui conservent une certaine proportion d'huile faute d'avoir subi une pression suffisante.

Il en est aussi qui dégagent des savenrs et des oleurs désagréables et même dar ge reuses, et qui persistent dans le lait et le beurre tel celui de colza, dont certaines varietés étrangères par exemple, celle dite de Guzerath, doivent être rejetées, à cause de l'essence de moutarde qui s'en émane et

qui est toxique.

Sur l'emploi des tourteaux, on ne saurait

mi ux dire que le Frère Ant nis

Daprès l'éminent agronome de l'Institut de B auvais les tourteaux dans l'alimentation des vaches influent con-iderablement sur la qualité du lait. En général, ils le rendent plus butyreux, entretiennent les animaux en bon etat de chair et augmentent la valeur du fumier.

Mais il n'est pas douteux non plas que quelques tourteaux donnés trop ab indam-

ment et avec continuité échauffent les animaux, communiquent au lait un goût désagréable et le prédisposent à tourner.

Dans la ration journalière d'une vache de 5 à 600 kilos, il faut rarement dépasser 3

Des expériences faites à la ferme de l'Institut, il résulte qu'un kilo de tourteau de colza augmente le lait de un à deux litres.

Tous les tourteaux favorisent l'engraissement. Quelques-uns sont plus favorables à la lactation. Il faut choisir parmi ces derniers ceux qui ne communiquent aucun goût au lait.

Parmi les tourteaux qui conviennent aux vaches laitières, indiquons ceux de coton décortiqué, de coprah, d'arachide.

Les jourteaux mal pressés, dans lesquels il reste une trop grande proportion d'huile (plus de 6 0/0), rancissent et ne conviennent plus à l'alimentation.

Généralement on fait passer les plaques on les galettes de tourteau dans un broyeur spécial qui les réduit en menus morceaux. Ceux qui n'ont pas cet instrument les écrasent avec un maillet ou un marteau. On les donne en cet état dans les auges des animaux. Il est mieux de les mélanger avec les pulpes, les racines, les fourrages hachés.

Ils profitent encore beaucoup mieux donnés en « buvées », c'est-à dire délayés dans de l'eau tiède, légèrement salée. Quelquefois on se contente de saupoudrer les fourrages dans la crèche ou dans l'auge.

Ils produisent excellent effet sur les chevanx en les mélangeant avec la ration d'a-

Q els que soient les tourteaux, il faut les conserver en un lieu sec et aéré pour éviter la fermentation, le rancissement et surtout la moisissure. A ce dernier état, i's sont malsains pour le bétail et doivent être employés comme engrais.

On p ut exiger des vendeurs une garantie d'analyse qui doit indiquer de 5 à 7 0/0 d'azote. Si alors c s tourteaux réunissent ces conditions, ils constituent un aliment de premier ordre qui sert de complément aux nourritures pauvres en substances protéi-

La question étant ainsi mise au point, nos fermières peuvent hardiment utiliser pour leur bétail ces alimen's concentrés. la dépense qu'elles feront constitue une simple avance que les vaches laitières leur rendront aussitôt en lait et en beurre.

Les tourteaux sont d'autant plus utiles que les pailles et même les balles, ont une valeur alimentaire trop faible relativement à celle du foin, l'introduction de tourteaux dans la ration rétablit l'équilibre.

M. d'Arboval a publié, dans le « Bulletin de la Société des Agricolt urs de France les résult its obienus in Dinemark à la suite d'essais entrepris par des agriculteurs praticiens sous la direction des Stations agronomiques. Ces essais ont duré dix ans et ont porté sur des milliers d'animaux, vaches laitières et porce.

On a pris comme unité de nourriture, le grain au lieu du foin, et on a conclu de cette masse d'observations scientifiquement contrôlées des formules approchent très près de la vérité et dont on peut très utilement se servir dans la pratique. C'est ainsi qu'on est arrivé à dire qu'un kilo de toute espèce de grain, seigle, avoi e, orge, son, tourteaux mélassés, est équivale t, c'est-à dire peut ê re remplacé par 2 kilos de bon f in de trèfle, 2 kil. 500 de bon foin de pré, 4

kilos de paille d'avoine, 4 kilos de pommes de terre, 10 kilos de betteraves fourragères, 12 kilos de navets, 10 kilos de fourrages verts divers. 0 kilo 900 de tourteaux oléagineux, 2 kilos de lait pur, 6 kilos de lait doux écrémé ou centrifuge et 12 kilos de petit lait de fromage.

Les mêmes expériences ont été poursuivies en Norvège : elles ont donné des ré-

sultats analogues.

# 

## LETTRE PATOISE

Dá lai Côte de mai.

En dit que les bétes n'aint pe d'écheprit, moi i prétends que les létans en aint. Voici enne petite farce que trâs de ces petés farcous aint djue l'annaie pessaie dain enne ferme de l'Ailsace, côte Dannemairie. I lai

garantâ exacte.

Lai fanne fesait di bore en lai ticugeainne. Elle s'absenté enne boussaie po allay bayie enne denay é vaitches en l'étale. Tiaint elle rentré dain sai tieugeainne, elle trové trâs de ses djuenes létans que djôtint d'enne tote belle faiçon. Le premie maindjeait pai teairre la crainme coulaie feu di baitra revoichai en mé lai tieugeainne; le second déchirait ai belles dents le porte-monnaie de lai fanne qu'elle l'aivait léchie tchu in bainc; ai peu le trâgieme, qu'aivait pessay sai téte ai traiveaie un gros tchaipé d'étrain raivisait les dous âtres en riaint. La fanne, mâgrai sai colére contre ces trâs fôs, ne poié pe s'empaitchi de rire. Elle l'en feut po raimessay sai menö, ai peu appelay les tchaits po latchie le rèchete de lai crainme. Le tchaipé feut bon po allumay le fue. Lai fanne é djurie que tiaint elle refersit di bure, qu'elle ne velait pu léchie son baitra en lai tieugeainne aivô lai poêtche euvie.

Stu que n'ape de bos.

## and the affective and the affective affective

# Passe-temps

Solutions du Nº du 17 mars 1907.

Devises: 15 minutes, parce que c'est l'affaire d'un cardeur (un quart d'heure). Parce qu'elles se tiennent par la

Manche. Dans le département de l'Eure (heure).

### **Devises**

- 1. Quelles sont les îles les plus nouvelles ?
- 2. Quel'e est la ville où l'on doit avoir le plus à souffrir ?
- 3. Quand les petits poissons sont-ils les meilleurs?
  - 4. Quelle est l'église la plus légère ?

### 

Editeur-imprimeur : G. Moritz, gérant.